15. Septembre 1786.

89

que de toutes les Alpes pennines, juliennes, rhétiennes &c, la plus haute étoit le mont Tittlis, dans le canton d'Undervald *, qui cependant, selon lui, n'a pas la hauteur que Mikeli (ou plutôt Micheli) & presque tous les géometres donnent au Mont St. Gothard. Ce qui prouve l'exagération ordinaire des calculs relatifs à cet objet. Le *Dictionnaire géographique, historique, politique de la Suisse*, ouvrage en général fort exact, est aussi favorable à la prééminence du Tittlis. (a)

* 15 Juill.
1782, p. 390.

M^r. B. paroît persuadé que l'étendue & la profondeur des glaciers peut servir à décider d'une plus grande hauteur; je crois que c'est une erreur, non-seulement relativement à des climats fort opposés, mais encore par rapport à la même longitude. Pour que les glaces se conservent & s'accablent dans une montagne plutôt que dans une autre de hauteur

ne; car le tout n'y étoit pas encore en 1777) avec toutes les habitations, forêts, lacs, rivières &c; le tout dans sa grandeur respectiue, avec la couleur propre à chaque objet, solidement modelé dans une espece de stuc composé de cire & de pierre broyée. — L'illustre architecte le montre avec autant de facilité & de politesse aux étrangers qu'il l'a exécuté avec intelligence & patience.

(a) T. 2 art. TITTLISBERG. *Une des plus hautes, peut-être la plus haute de la Suisse. . . . Il n'est guere probable qu'aucun homme ait pu atteindre la cime de ce colosse de glaces.* Si ces dernières paroles sont vraies, j'ai eu tort de dire que ce pic étoit accessible. 15 Nov. 1782, p. 400.